



PHILOSOPHIE DU CANAPÉ

COMMENT VIVRE UNE VIE DÉTENDUE

ESSAI

STEFANO SCRIMA

TT

Du sofa à la *sofia* («sagesse», en grec), il n'y a qu'un tout petit pas... Que les oisifs bien décidés à ne pas trop s'agiter durant l'été se rassurent donc, immobiles lecteurs ou improductifs voyageurs, en compagnie de ce petit essai accueillant et confortable, en forme de «*philosofa*» : «*Le canapé est en lui-même une philosophie de la vie qui invite au ralentissement, à la procrastination, à la rêverie, à la décontraction, à l'oisiveté.*» Comment ? «*Le canapé recrée matériellement l'espace de notre pensée. Nous sommes sur un canapé comme si nous étions dans un bateau, au milieu de l'océan des possibilités*», y soutient le jeune Italien Stefano Scrima, fan patenté de l'Américain Charles Bukowski. Cette sagesse du sofa, plongée dans ses «*pouvoirs magiques*», qui convoque Paul Morand et *Oblomov*, Nabokov et les Beatles, Brodsky et Malevitch, ne manque pas d'entreprendre un petit crochet par le divan freudien, «*symbole de conscience de soi, instrument de dilatation de l'âme qui nous aide à regarder en nous-mêmes*». Jusqu'à se transformer soi-même en canapé, comme dans le conte libertin de Crébillon fils, intitulé *Le Sopha* (1742) ? La «canapéphilie» contagieuse de l'auteur trouve une devise plus radicale dans ces mots taillés sur mesure d'Emil Cioran, tirés du *Crépuscule des pensées* : «*Beaucoup d'esprits ont découvert l'Absolu parce qu'ils avaient près d'eux un canapé.*» À vous de jouer désormais ! — **Juliette Cerf**

La *filosofia del divano*, trad. de l'italien par Philippe Audegean, éd. Rivages, 120 p., 16€.